



Découvrir Oman



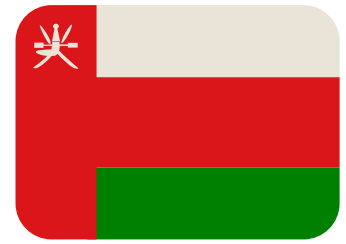
Des routes de l'encens à celles de l'or noir, **l'histoire du sultanat d'Oman est jalonnée d'échanges maritimes et terrestres.** Selon la légende, Sindbad le marin aurait vécu vers le Xe siècle à Sohar, un port du Nord omanais.

Véritable trait d'union entre l'Inde et l'Afrique, Oman est une contrée montagneuse entourée de sable et d'eau : éclats d'azur de l'océan Indien sous le soleil d'Arabie, variations d'émeraude dans la fraîcheur des wadis, ces oueds qui irriguent les luxuriantes palmeraies. **Et le désert inexpugnable,** ponctué de djebels escarpés et de dunes rouges et blondes.

Ce trésor caché entre la mer de sable et l'océan Indien possède **une culture d'échanges datant du IIIe millénaire avant J.-C.** Oman a toujours été à la croisée des routes maritimes entre l'Asie, l'Afrique de l'Est et l'Europe. Dans le désert, les Bédouins font encore vivre la grande tradition caravanière. **Attaché à un passé prestigieux dans un milieu naturel préservé, Oman a su garder son identité, ses valeurs et son mode de vie.**

SOMMAIRE

	Carte d'identité politique et économique du pays	02
	Culture, langue, histoire et traditions	03
	Géographie, paysage, faune et flore	04
	Gastronomie	05
	Vie pratique sur place	06
	Artisanat et produits locaux	07
	Formalités, visa et douanes	08
	Argent et coût de la vie	08
	Santé et sécurité	09
	Climat, météo et décalage horaire	10
	Électricité, téléphone et internet	11
	Sources documentaires	12



- **Nom officiel** : sultanat d'Oman.
- **Superficie** : 309 500 km².
80 % du territoire est occupé par le désert et les plateaux rocheux, 17 % par les montagnes et seulement 3 % par les plaines fertiles.
- **Population** : 4 613 000 habitants (estimation 2017).
- **Capitale** : Mascate (Muscat).
- **Densité** : 15 hab./km².
- **Découpage administratif** : 5 régions (mintaqa) et 3 gouvernorats (mouhafaza). Le pays est divisé en 59 préfectures (wilaya).
- **Chef de l'État** : le sultan Haïtham ben Tariq (depuis janvier 2020).
- **Régime** : monarchie parlementaire.
- **Population** : 75 % d'Omanais, 25 % d'étrangers, notamment des Indiens, Pakistanais, Bangladais, Sri Lankais et Philippins. Population majoritairement rurale. 60 % de la population est âgé de moins de 24 ans. Au Dhofar, forte influence des ethnies africaines de l'Ouest (Zanzibar, Tanzanie, Kenya, etc.) ; à Moussandam, influences perses et indiennes.
- **Religion dominante** : Islam, en majorité des ibadites, une minorité sunnite au Sud et quelques chiites au Nord.
- **Langues** : l'arabe est la langue officielle. L'anglais est largement pratiqué, notamment par les expatriés. Quelques Omanais (dits Omanais d'Afrique) ayant vécu au Zaïre, au Burundi et au Rwanda parlent le français.
- **Monnaie** : le rial omanais.
- **Principales activités** : exportations pétrolières, commerce maritime, pêche, agriculture.



Depuis le début des années 2000, le sultanat d'Oman a vu son économie se développer à grande échelle, boostée par l'exploitation pétrolière. Les hydrocarbures (pétrole et gaz) constituent une activité majeure du sultanat d'Oman. **Ils constituent 60 % des recettes d'exportations, et 75 % des recettes budgétaires.**

Malgré une insuffisance des infrastructures pour son acheminement, **le pétrole représente près de 80% des exportations du pays.** Les revenus pétroliers, dopés par la hausse des cours du pétrole, ont permis d'importants investissements dans les infrastructures : routes, hôpitaux, écoles, traitement de l'eau. On signale qu'Oman n'est pas membre de l'OPEP.



Le sultanat tente de diversifier ses activités économiques. Il s'est d'abord lancé dans **l'extraction du gaz naturel**, mais cette ressource est limitée, comme le pétrole. Les réserves d'hydrocarbures sont les plus limitées de la région (une vingtaine d'années, une trentaine tout au plus). **Le pays s'est donc lancé dans l'exploration-production et l'off-shore.**

Oman développe aussi des équipements touristiques, notamment de grands complexes hôteliers. Le tourisme est le 2e secteur participant au PIB derrière le pétrole.

Suite aux printemps arabes de **2011, un processus de démocratisation s'est enclenché**, avec pour revendications **la lutte contre la corruption, une meilleure distribution des richesses et une élévation du niveau de vie.** Des mesures sociales ont été mises en place.



Peu touché par la crise financière internationale, **Oman enregistre une croissance entre 0 et 5 % selon les années. L'augmentation des prix des hydrocarbures a mécaniquement un impact positif sur la croissance.**

Les déséquilibres démographiques (près de la moitié de la population a moins de 25 ans), les inégalités et le chômage constituent des défis majeurs pour l'économie omanaise.

Culture, langue, histoire et traditions

La langue officielle d'Oman est l'arabe standard moderne, et bien qu'elle soit la langue de l'écrit et de l'enseignement, c'est le dialecte omanais qui est parlé par les Omanais arabophones. De nombreux travailleurs migrants originaires de l'Asie du sud parlent le **Hindi, le Bengali, l'Ourdou, ou le Pendjabi**, ainsi que de nombreuses autres langues.

Les traces du peuplement de la région d'Oman actuel sont anciennes et remontent au **3ème millénaire avant J.C. Vers la moitié du dernier millénaire avant Jésus Christ les perses envahirent le nord de l'Oman**. La zone est islamisée du vivant du prophète Mohamed et ses tribus arrivent même à conquérir brièvement le reste de la péninsule arabique vers le milieu du 8ème siècle pour et **conservent l'indépendance de leurs territoires jusqu'à l'arrivée des portugais 1506**.



Après un siècle d'occupation portugaise, un empire omanais est né avec l'imam Sultan ibn Saif qui expulse les portugais et fonde un empire contrôlant plusieurs comptoirs sur les côtes est de l'Afrique (Mombasa, Zanzibar, Madagascar...) et en Asie orientale. **Cet empire prospère grâce à l'exploitation des richesses du sol, l'encens et le contrôle du commerce des esclaves et des armes dans toute la région.**

A la fin du 19ème siècle, le sultanat d'Oman devient un protectorat britannique et demeurera ainsi jusqu'à 1970. La dynastie des sultans d'Oman (Bû Said) conserve une certaine légitimité et un **contrôle sur toute la population jusqu'au début du XXème siècle** vers 1913 l'année de l'insurrection des tribus de l'intérieur du pays contre le pouvoir du fils du sultan Faysal ibn Turki à la mort de ce dernier. **Cette insurrection entraîne un conflit qui durera jusqu'en 1959 entre l'intérieur et les côtes.**

L'indépendance totale du sultanat d'Oman est acquise en 1971, une année après la révolte du palais qui conduit le sultan actuel Qabus ibn Saïd ibn Taymour au trône au détriment de son père. **Qabus œuvre pour la modernisation de l'économie du pays** profitant ainsi des rentes du pétrole et d'une intégration totale du conseil de coopération du golf. **Le développement du pays se renforce par la création de la compagnie aérienne omanaise Oman air créé en 2007** et disposant de lignes directes sur l'Europe et l'Asie (Londres, Paris, Francfort et Bangkok).



Le vêtement traditionnel et officiel du pays est la dishdasha, longue tunique couvrant hommes et femmes du cou jusqu'aux pieds.



Le printemps est la période préférée de l'année pour les Bédouins : le désert, arrosé par la pluie, devient vert et les différents clans se dispersent dans les pâturages. **C'est aussi l'époque des mariages et des alliances diverses**. Pour beaucoup, ils ne se déplacent plus en chameau mais en voiture et, même s'ils continuent à vivre sous les tentes, ils les agrémentent de tous les éléments du confort moderne.

La tribu s'organise autour d'un système patriarcal strict. Le cheikh (ancien) ou sayyid (seigneur) est le chef traditionnel d'un clan ou d'une tribu. **En vertu de la noblesse de son sang et du prestige de sa fonction, il se doit de perpétuer l'idéal bédouin qui s'appuie sur la tradition médiévale**, faite de chevalerie et de courtoisie. Le gouvernement omanais déploie un nombre constant d'actions pour préserver le patrimoine de savoirs et de traditions porté par ces nomades.



Intimement liées au nomadisme, la poésie récitée ou chantée et la musique sont un fidèle reflet de la mentalité bédouine. Les valeurs du passé sont transmises par la tradition orale des sagas. Parmi les instruments de musique que l'on trouve chez les nomades, on compte la cornemuse, la flûte et le hautbois, le luth et le violon, les cymbales et deux formes de tambour : un conique sur pied et un autre sur cadre.



Bien que le port de la dishdasha, le vêtement officiel omanais, soit désormais courant, on reconnaît les hommes des différentes tribus aux couleurs de leurs turbans (masar) et à la façon de les nouer (le chapeau est réservé pour les habitants des villes), ainsi qu'aux couleurs chatoyantes des vêtements des femmes, composés d'un pantalon brodé et de tissus superposés aux motifs indiens et africains.



Le sultanat d'Oman se situe dans la partie sud-est de la péninsule Arabique, une région que les Romains nommaient Arabia Deserta par opposition à l'Arabia Felix, l'Arabie heureuse et verdoyante du Dhofar, aux confins du Yémen.

Oman est le 3e plus vaste pays de la péninsule après l'Arabie Saoudite et le Yémen, se différenciant des émirats du Golfe non seulement par sa taille, mais également par sa situation méridionale et son ouverture sur l'océan.

En outre, ses déserts et ses montagnes opèrent comme des barrières naturelles tranchant ainsi une topographie rude, mais d'une beauté inouïe. L'énorme ceinture de sable qui forme le désert de Roub al-Khali, le « quart vide », découpe une frontière imprécise, mais toute naturelle avec le Sud saoudien.

Deux chaînes montagneuses bordées par deux bandes côtières plates le séparent de ses autres voisins : l'une au Nord, s'étendant de Mascate à la frontière avec les Émirats arabes unis, et l'autre au Sud autour de la ville de Salalah, proche du Yémen.

La variété des paysages, ainsi que les gisements de cuivre, de gypse, de marbre et, plus rare encore, des roches vertes nommées ophiolites, attirent l'attention des géologues et des amoureux de grands espaces à la recherche d'un environnement minéral unique au monde.

Le pays est constitué de 6 régions administrées directement par le gouvernement et 2 provinces (Dhofar et Moussandam) administrées par un gouvernement régional. **Ces 2 régions présentent des particularismes culturels et naturels** : isolement et positionnement stratégique pour la péninsule de Moussandam ; moussons, climat humide et traditions yéménites pour le Dhofar. On remarque la toponymie arabe dans le reste des régions distinguant la capitale (Mascate signifie « point de chute »), le centre (Al-Wousta), l'est (Charqiyah) et l'intérieur (Dakhiliyah).

Du Nord au Sud, cet État présente un relief contrasté composé de côtes déchiquetées ou sableuses, de montagnes, de plaines et de dunes. La démographie actuelle d'Oman montre une concentration dans deux parties géographiquement distinctes : le Nord et le Dhofar (le Sud en arabe).

Ces 2 régions sont séparées par une vaste étendue désertique longue de 800 km où l'on trouve tour à tour le désert proprement dit (Roub al-Khali), la sebkha (lac d'eau salée d'Oum Al-Samin), des hamadas (les plateaux rocheux de Jiddat el-Harassis) et des dunes (les sables de Wahiba).

Oman abrite bon nombre d'animaux et de plantes qui varient en fonction du climat et de la topographie et qui font l'objet d'une protection gouvernementale.

Le boswellia ou arbre à encens est utilisé depuis la plus haute Antiquité dans les cérémonies religieuses. **Appelé aussi oliban, l'encens est une gomme de couleur blanchâtre** (dont la résine aromatique pénètre l'écorce) qui doit être dissoute et distillée afin de produire l'huile essentielle. Les arbres de la famille des burséracées poussent dans la région du Dhofar.

Dans le désert, la vie animale (et même végétale) est étonnamment présente. Dans les étendues de sable et de rocailles vivent **diverses variétés de gerboises, de souris, de lièvres et de fennecs**. On y rencontre aussi des scinques, de très nombreux lacertiliens (varans du désert, sortes de geckos), des serpents (dont le très venimeux cobra du désert et la vipère à cornes), des scorpions, des scarabées et des sauterelles.

Parmi les animaux protégés figurent l'outarde houbara, le varan, le dharb (gros lézard épineux), le thar (chèvre sauvage) et l'oryx arabe, espèce pour laquelle on avait érigé un « sanctuaire ». **Le sanctuaire de l'oryx arabe était une réserve naturelle, l'une des plus grandes aires protégées de la région.** Cette zone du désert arabe abrite, outre diverses espèces menacées, le seul troupeau d'oryx sauvages au monde. Le site, qui figurait sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, a été retiré de la liste en 2007. Cette décision exceptionnelle a été motivée par le fait que l'État a unilatéralement décidé de réduire de 90 % la zone protégée.

Les repas omanais sont très influencés par la cuisine indienne ; on trouve des viandes et des poissons préparés à la mode tandoori, masala ou tikka sur la plupart des cartes des restaurants. **A tel point qu'on considère le biryani (plat indien composé de riz épicé au poulet, à l'agneau ou au poisson) comme un plat national, au même titre que le kabsa ou makbous** (mêmes ingrédients, mais le riz est agrémenté d'une sauce tomate).

Forte influence aussi des mets du Moyen-Orient (plusieurs restaurants de cuisine libanaise) comme le chawarma, les brochettes de viande, les mezze et le falafel.

Les falafels, ces boulettes de pâte de pois chiches ou de légumes, sont aussi régulièrement cuisinés. On peut également s'attabler autour d'un plat de **mezzés, ces fameuses tapas arabes** composées d'une multitude d'entrées chaudes ou froides, servies en petites portions à grignoter.

Sinon, parmi les incontournables, on compte : **le kebab** (pièces de viande ou poisson grillées à la broche), **le kefta** (brochettes d'agneau émincées, grillées et épicées), le houmous (purée d'ail et de pois chiches), **le moutabal** (caviar d'aubergines), **le taboulé** (salade de blé concassé, tomates, oignons, persil et menthe), etc.

La cuisine iranienne est aussi déclinée au sultanat et se compose généralement d'une base de riz plutôt épicée, servie avec du poulet, de l'agneau, des légumes, des fruits secs divers, etc., qu'on accompagne de laitue, oignons, tomates, ainsi que de naan (variété de pain) et de yaourt relevé d'épices ou d'herbes.

Les desserts sucrés sont très prisés, comme le halwa, spécialité omanaise servie avec le café, pouvant être parfumé au safran, aux amandes ou aux noix.

Du thé, bien sûr, faisant partie de l'héritage anglo-indien, et du **café omanais** servi dans des petites tasses, accompagné de halwa.

On vous proposera aussi quelques **jus de fruits, de l'eau de rose et des boissons gazeuses** de marques internationales. Pour les eaux minérales, on vous proposera souvent les marques européennes.

Il est possible de consommer des cocktails, du vin et de la bière dans les hôtels internationaux ainsi que dans quelques restaurants de la capitale. Mais l'alcool est vendu à des prix très élevés.



Il est conseillé de **porter des vêtements convenables** par respect pour vos hôtes. Manches courtes et bermudas sont tolérés par temps de grosse chaleur ; de même que les maillots de bain sur les plages ou à la piscine. **Les femmes doivent toutefois préférer le maillot complet au deux-pièces.**

L'hospitalité est de rigueur, plus encore chez les Bédouins. Ne refusez donc ni une petite tasse de café ni un morceau de halwa.



- **Photos : les femmes se cachent derrière leurs voiles colorés en présence des étrangers.** Il est donc difficile voire impossible de dresser leur portrait. Leur père ou leur mari n'est jamais trop loin, demandez donc leur permission avant si vous y tenez vraiment.

- **Sujets sensibles : les critiques au sultan.** À l'instar des autres pays du Golfe, Oman présente un **système politique efficacement verrouillé par le sultan lui-même**, qui cumule les fonctions de chef de l'État et de Premier ministre.



Bien que le processus de démocratisation et d'ouverture au monde opère très lentement (interdiction du multipartisme, absence de constitution et désignation par le sultan des principaux gouverneurs de province), **les résultats de l'économie sont très prometteurs. Les Omanais ne sont donc pas peu fiers de leur monarque !**



Pour rejoindre les endroits les plus reculés, mais aussi les hôtels, marchés ou restaurants à l'intérieur d'une même ville, **vous pourrez louer une voiture.** Comptez à partir de 25 € par jour pour une location de voiture de catégorie A. Préférez une assurance tous risques. **Les permis de conduire nationaux sont acceptés, du moins par les loueurs de voiture internationaux.**



Les trottoirs sont rares, alors on prend systématiquement la voiture, même pour de très petits trajets. **La conduite s'effectue à droite et l'état du réseau est satisfaisant. Les panneaux de signalisation sont écrits dans les alphabets arabe et latin.** L'État a largement investi pour améliorer et étendre le réseau routier, notamment sur la côte entre Mascate et Sour, ainsi que dans les régions montagneuses.

Attention aux animaux qui errent parfois sur la chaussée. **Attention aussi, la nuit, car le bétail paît en liberté au bord des routes**, et les accidents graves ne sont pas rares.

Les autorités ont renforcé leur présence sur les routes et les radars sont nombreux dans les agglomérations. Le non-respect du code de la route peut entraîner de lourdes sanctions pouvant aller jusqu'à la garde à vue, notamment lorsque la responsabilité du conducteur est engagée dans un cas d'accident.



Le 4x4 est indispensable pour visiter les wadis, ainsi que pour emprunter les pistes et les dunes dans le désert. Comptez environ 80 € par jour pour une location de 4x4.

Il existe un bon réseau d'autobus interurbains. Des véhicules neufs et fiables relient les villes principales avec une bonne fréquence et à des tarifs très intéressants.



On trouve des taxis individuels (peints en blanc aux ailes orange) ou collectifs à l'aéroport et dans les grandes villes. Il n'y a presque plus jamais de compteur, et il faut négocier le tarif avant le départ.



Le Sultanat d'Oman compte parmi les Etats les plus attentifs à préserver et à développer leur artisanat. Si le gouvernement lui a accordé un intérêt particulier, c'est parce qu'il est l'expression d'une culture sociale propre et constitue l'un des éléments essentiels du patrimoine omanais.



Fabrication du « jurz » (hachette) :

Le jurz est une sorte de hachette fixée à l'extrémité d'un long manche, en général en bois de jujubier ou de « mazj », de la famille des amandiers et qui pousse dans la région de Musandam.



Fabrication des poignards et des sabres :

Le poignard (khanjar) ordinaire ou coudé constitue la composante principale du costume omanais. Les hommes sont attachés à la possession de cette arme traditionnelle et ils continuent de les arborer.



L'industrie de l'encens :

Le mot « bakhur » désigne soit une substance aromatique soit un mélange qui, posé sur des braises ardentes, finit par dégager une fumée aux senteurs suaves. Communément, cet encens est disposé sur des braises, dans un récipient en terre cuite traditionnel appelé « mibkhara » (encensoir) ou « mijmar » (brûleur d'encens).



Le cuir :

Depuis des temps immémoriaux, les Omanais ont utilisé le cuir des animaux pour la confection de produits tels que des gourdes, des seaux...

Le textile :

La filature et le tissage sont connus des Omanais depuis la plus haute antiquité. Les habitants de la steppe et des régions désertiques appellent « sadw » le tissu fait de laine de mouton ou de chèvre.

La fabrication du « halwa » :

Le « halwa » omanais est célèbre dans tous le pays et au-delà de ses frontières. C'est l'un des symboles de la générosité et de l'authenticité omanaises.

La vannerie :

Cet artisanat repose sur l'utilisation des feuilles de palmier, de leurs branches épurées des rameaux, de leur tronc et fibres. Des nattes (hasr) sont confectionnées à partir du « ghadaf » (sorte de palmier d'origine indienne dont les dattes portent des noyaux sans pellicule) et du « Rasal », deux plantes poussant en abondance sur les bords des wadis.



La poterie :

L'art de la poterie appartient à toutes les civilisations et révèle leur degré d'évolution et de raffinement. Bien qu'étant la forme d'expression la plus simple de l'art, la poterie n'en est pas moins.



La distillation de l'eau de roses :

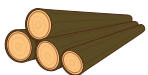
Les roses sont cultivées en grandes quantités dans la région du Jabal Akhdar. Les cultivateurs en ont fait une industrie au prix de beaucoup d'efforts et de fatigue mais leur satisfaction est grande.

La construction navale :

Celle-ci occupe une place de choix parmi les industries traditionnelles du pays. Les Omanais y ont toujours excellé, et leurs navires leur ont permis d'atteindre les contrées les plus lointaines.

Le bois :

Les Omanais ont exploité l'abondance et la variété des arbres qui poussent dans le Sultanat pour fabriquer, notamment, des portes, des fenêtres et des « manadis » (pluriel de « mandus »), coffres...





Formalités, visa et douanes



Pour les ressortissants français, un **passport** ou une **carte d'identité** en cours de validité sont obligatoires pour un séjour inférieur à 6 mois.

Les mineurs doivent être munis de leur **propre pièce d'identité**.

De plus, les mineurs non accompagnés de leurs parents devront présenter une **autorisation de sortie du territoire**.



Le visa est obligatoire pour les ressortissants de l'Union européenne, les Suisses et les Canadiens. Attention : plus aucun visa n'est délivré par les services consulaires, ni sur place, aux aéroports et postes frontaliers. **Il faut donc obligatoirement demander le visa en ligne.**

Le visa de tourisme s'obtient par commande en ligne sur un site dédié. **Il s'agit donc d'un e-visa.** Une fois sur le site, cliquer sur « Register as user ».

Il faut présenter :

- un scan du passeport (de bonne qualité) ;
- une photo d'identité au format jpg.

Il faut choisir son type de visa de tourisme :

- le 26 A Tourist Visit Visa, pour un séjour de 1 à 10 jours, coûte 5 rials (environ 12 €) ;
- le 26 B Tourist Visit Visa, pour un séjour jusqu'à 30 jours, coûte 20 rials (environ 47 €).

Le règlement se fait en ligne. L'attestation de visa est envoyée par courriel par la Royal Oman Police dans un délai de 12h à 3 jours.

L'e-visa est valable dans les 30 jours suivant sa date d'émission ; il convient donc de ne pas le demander trop tôt.



Argent et coût de la vie



Le coût de la vie à Oman est plutôt cher et comparable à celui des pays de l'Union Européenne, en particulier l'hôtellerie et la location de voitures.

La nourriture, en général d'origine indienne, est en revanche très bon marché. De même pour les transports en bus. **L'entrée aux musées et aux forts est gratuite.**

Le réseau de bus efficace entre les grandes villes du pays, y compris le Dhofar. **Tarifs très avantageux.**



♥ Santé et sécurité ♥



En plus des vaccinations universelles recommandées partout (DTCP, ROR chez l'enfant), et de la vaccination antituberculeuse, on pourra éventuellement être conseillé, selon les conditions de voyage, **les vaccins contre la fièvre typhoïde, les hépatites A et B et la rage. On constate des cas sporadiques de transmission de paludisme. Il convient donc de se protéger contre les piqûres de moustiques.**



Il existe des hôpitaux publics jusque dans les villages. Ils offrent une **bonne qualité de soins, surtout à Mascate. Les urgences des hôpitaux proposent des services gratuits.** Il existe aussi un réseau de cliniques privées.



Un certain nombre de médicaments, comme des **somnifères et des antidépresseurs, sont classés en Oman comme stupéfiants**, à moins qu'ils ne soient accompagnés d'une ordonnance de prescription (traduite en arabe) de moins de 3 mois.

L'eau du robinet est potable.



Oman est sans doute le pays le plus sûr du Golfe, bien que la menace terroriste reste présente dans la région. **Seule la zone frontalière avec le Yémen est déconseillée sauf raison impérative par le ministère des Affaires étrangères**, en raison d'un risque d'infiltration au Dhofar de groupes armés venus du Yémen.

Il est interdit de consommer de l'alcool sur la voie publique.

☀ Climat, météo et décalage horaire ☀

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOÛT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Notre avis	😊	😊	😊	😞	😞	😞	😞	😞	😐	😐	😊	😊
Saisons	→		ÉTÉ ☀								← HIVER ☁	
Température	26°	27°	31°	37°	42°	41°	42°	39°	39°	38°	32°	27°
Plage et baignade	☂	☂	☂									☂
Température mer	24°	24°	25°	27°	29°	30°	29°	28°	28°	29°	28°	25°
Jours de pluie	0j	2j	1j	2j	1j	2j	1j	2j	0j	0j	2j	0j



Décalage horaire : + 3h en hiver et + 2h en été par rapport à l'heure française.

Oman est divisé en deux zones climatiques :

-au Nord et à l'Est, le climat est de type méditerranéen

-au Sud et à l'Ouest il y a une influence tropicale avec l'arrivée des queues de mousson entre juin et septembre.

Au centre du pays prédomine un climat désertique. Il fait chaud toute l'année, avec une moyenne mensuelle des maxima supérieure à 25 °C.

Oman ne connaît pas de saisons intermédiaires : on passe d'un été de huit mois (mars à octobre) à un hiver de quatre mois de novembre à février. Contrairement à d'autres déserts où l'amplitude thermique entre le jour et la nuit est considérable, ici les températures nocturnes restent élevées (plus de 20 °C).



Le taux d'humidité est très élevé, sans que cela se traduise par une forte pluviosité (100 mm en moyenne par an). Dans les régions montagneuses, la moyenne s'élève à 300 mm annuels et les températures s'abaissent de quelques degrés. Les mois les plus pluvieux sont novembre pour Mascate et sa région, et août et septembre pour Salalah, dans le Dhofar.

De mi-avril jusqu'au mois d'octobre, la chaleur est étouffante, caniculaire. À l'intérieur des terres, le mercure peut dépasser les 45 °C ! **Le territoire est balayé de vents chauds et secs, chargés de poussière.**



Le Nord bénéficie d'un ensoleillement quasi-permanent toute l'année (mais certaines nuits peuvent être assez froides), tandis que le Dhofar, dans le Sud, connaît une période de mousson de juillet à septembre.

La meilleure période pour voyager se situe entre fin octobre-début novembre et fin mars-début avril, les températures se situant autour de 28-30 °C, tant dans le Nord que dans le Sud. Sur les côtes, la chaleur est tout à fait supportable, avec des nuits douces ou un peu fraîches.

C'est aussi la saison des pluies : elles sont faibles sur les côtes, un peu plus abondantes en montagne.



Pour la plongée, c'est en avril et en octobre que les plongeurs trouveront une meilleure visibilité. Entre décembre et février, la mer peut être un peu agitée et troublée.

Électricité, téléphone et internet



- **Electricité** : 220-240 volts, 50 hertz (prises anglaises). **Prévoir donc un adaptateur.**

- **Le téléphone** :



- **De la France vers Oman** :

00 + 968 (indicatif du pays) + numéro du correspondant sans l'indicatif régional.

- **D'Oman vers la France** :

00 + 33 + numéro du correspondant (sans le 0 initial).



Les cabines téléphoniques ont résisté malgré le boom des téléphones portables.

On en trouve ainsi un peu partout au sultanat : à l'entrée des villages, près des stations-service... Elles fonctionnent à cartes de 2 à 5 RO vendues soit en librairie, soit dans les stations-service.

- **La Poste** : la poste centrale est située à **Mascate**, mais la plupart des hôtels internationaux vendent également des timbres à leurs clients. **Les bureaux de poste sont ouverts du samedi au mercredi de 7h30 à 14h, et le jeudi de 7h30 à 11h. Ils sont fermés le vendredi.**



- **Internet** : My Webspot vous fournit un **accès internet illimité pendant votre voyage à Oman sous la forme de forfait jour**. Un forfait jour fonctionne de 00:01 à 23:59, à Oman heure locale.

Chaque forfait jour à Oman inclut 512 Mb/jour en haut débit (4G/LTE) et un débit réduit au delà et jusqu'au lendemain, lors de l'activation du prochain forfait jour.

Les nouveaux forfaits jours sont automatiquement activé à 00h01 pendant votre voyage. Vous n'avez rien à faire ! Quand vous arrivez à Oman allumez votre Webspot et voyagez plus libre partout où vous allez. Avec un accès illimité à internet vous aurez la possibilité de profiter de vos applications préférées.



Sources documentaires



Littérature omanaise :

Peu d'auteurs, pas d'éditeurs, cependant possibilité de trouver les romans de Badria al-Shahhi, les drames d'Amina Rabi Salmin ou encore les poésies de Mohammed al-Harithi et de Saïf al-Rahbi. **Deux livres conseillés :**



- Marc Valéri : "Le sultanat d'Oman , une révolution en trompe l'œil"
- Emilie Reute : "mémoires d'une princesse arabe"

Cinéma omanais :

La production cinématographique 100% omanaise est quasi inexistante. Ici au Sultanat, les films à la mode que la population dévore sans aucune modération proviennent de Bollywood ou de Hollywood.



Documentaires omanais :

- Sultanat d'Oman, parfums d'Orient- Echappée belle

Musique omanaise :

Le patrimoine musical omanais se résume presque exclusivement à un répertoire de chants religieux et traditionnels qui s'accompagnent souvent de danse comme le Al-Bar'ah. Pour ce qui est de la musique contemporaine :



- Alf Marra de Salah Al Zadjall
- Helm Roumansî d'Al wasmi
- El Hala Khatira d'El Mayassi
- Ya Ward Ya Kadi de Housein Ben Othmane

Guides touristiques :



- Le Routard
- Lonely Planet
- Le petit futé